

## Una serata italiana (Une soirée italienne)

Toujours là, le cinéma italien renaît sans cesse de ses cendres. Il a pris bien des visages au cours de son histoire et touché à tous les genres. Le plus emblématique de ces genres reste le néoréalisme ; mais ne nous a-t-il pas tout autant marqué avec ses péplums, ses westerns obligatoirement spaghettis et ses autres comédies sociales "à l'italienne", bien entendu.

Depuis *Rome, ville ouverte* de Rossellini jusqu'à *La chambre du fils* de Moretti le cinéma italien a remporté plus de douze Palmes d'Or au Festival de Cannes, dont celle pour le film devenu culte *Le Guépard* de Luchino Visconti, revu dernièrement sur l'écran de l'Axel. Vient de s'y ajouter le mois dernier la Palme d'honneur remise à Bernardo Bertolucci par le président du festival.

Le cinéma italien fascine toujours parce qu'il reste un art populaire, exigeant, nourri de réel et d'imaginaire qui reflète la complexité d'un pays vivant dans ses contradictions.

La Bobine vous invite à "una serata italiana" afin de compléter l'approche documentaire proposée au début du trimestre avec le film *Draquila, l'Italie qui tremble*. Les deux films de cette soirée illustrent deux aspects toujours actuels du cinéma italien : le réalisme social et la comédie à l'humour aiguisé.

Ainsi nous pourrons nourrir nos réflexions sur ce cinéma sans pour autant oublier de goûter aux pizzas entre les deux projections !

*Depuis plus de vingt ans,  
Qui aime le cinéma vient à La Bobine*

Pour tous renseignements, s'adresser à :

LA BOBINE 34, avenue de l'Aubépin - Chalon-sur-Saône 03 85 41 54 91

L'AXEL 67, rue Gloriette - Chalon-sur-Saône 03 85 93 33 12 ou 03 85 48 20 52

**Crédit Mutuel**  
Enseignant  
www.cme.creditmutuel.fr

**saône-et-loire**  
LE DÉPARTEMENT

**BOURGOGNE**  
CMCAS

**Chalon**  
sur  
Saône  
www.chalon.fr

Maison des Associations – Impression SIRE

LA BOBINE



ASSOCIATION  
CHALONNAISE  
POUR LE  
CINÉMA

34, avenue de l'Aubépin  
71100 CHALON-SUR-SAÔNE  
Tél./Fax 03 85 41 54 91  
www.labobine.com  
ecrire@labobine.com

**CINEMA**  
ART & ESSAI  
AXEL  
67 rue Gloriette  
71 100 CHALON SUR SAONE

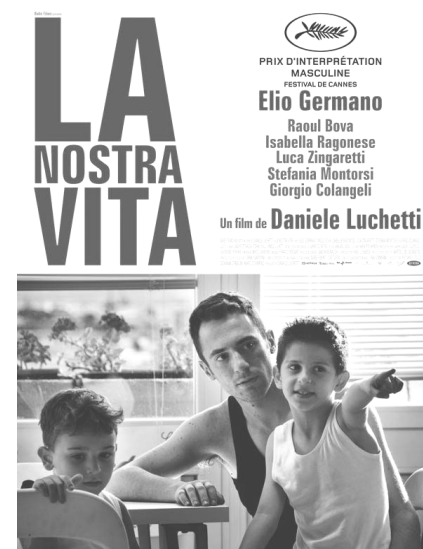
## JEUDI 16 JUIN Una serata italiana

19 h

### LA NOSTRA VITA

de Daniele Luchetti

Prix d'interprétation masculine à Elio Germano  
Festival de Cannes 2010

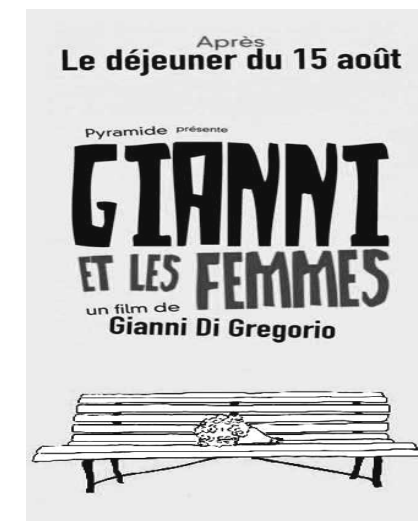


21 h 10

### GIANNI ET LES FEMMES

de Gianni Di Gregorio

Sélection officielle  
Festival de Berlin 2011



Une soirée italienne en deux parties avec entracte

Tarif : un film, 5,20 € - deux films avec pizzas, 9 €

Jeudi 16 juin 2011  
Séance à 19 h

## **LA NOSTRA VITA**

Italie - 2010 - 1 h 38 - VOST

Réalisation : Daniele Luchetti

Directeur de la photographie : Claudio Collepicollo

Montage : Mirco Garrone

avec Elio Germano (Claudio), Raoul Bova (Piero), Isabella Ragonese (Elena).

### **Prix d'interprétation masculine à Elio Germano - Cannes 2010**

Claudio, travaille sur un chantier dans la banlieue de Rome. Il est père de deux garçons et fou amoureux de sa femme Elena, enceinte de leur troisième enfant. Un drame inattendu va soudain bouleverser l'insouciance de cette vie simple et heureuse...

Le réalisateur Daniele Luchetti, déjà remarqué à Cannes avec *Mon frère est fils unique*, va ici droit au but : « *J'avais envie de raconter l'Italie d'aujourd'hui à travers un milieu que l'on aurait qualifié autrefois de prolétaire.* »

Mais ce milieu n'a rien à voir avec les prolétaires romains qui enchantaient Pasolini : Claudio ne rêve ni de communisme, ni de libération des peuples. Il s'inscrit dans un pays consumériste où l'homme ne vaut que par ce qu'il achète et par ce qu'il possède. Avec *La Nostra Vita*, Luchetti éclaire de manière inédite et crue les deux piliers du Berlusconiisme, l'argent et l'esprit de clan. Les temps ont bien changé depuis l'époque des films néoréalistes dans lesquels les personnages pensaient que le bonheur était de trouver l'amour et un travail.

Ce qui en revanche rapproche les films par-delà les décennies, c'est que tous veulent nous émouvoir et nous faire sourire. Elio Germano donne effectivement à son personnage une dimension touchante. L'acteur confirme la qualité des interprétations de ses films précédents, *Respiro*, *Mon frère est fils unique* et *La bella gente*. En 2010 à Cannes, il partage le prix d'interprétation masculine avec Javier Bardem dans un rôle totalement différent : alors que l'Espagnol invite le spectateur à déchiffrer les mystères d'un être humain, le jeune Italien porte ses sentiments en bandoulière. Autour de lui, les rôles secondaires se voient tous offrir la chance de devenir des personnages romanesques dont le scénario dévoile la complexité.

Dans ce film, Luchetti ne démontre ni n'explique, mais seulement mesure la fièvre d'un pays avec le thermomètre de la caméra.

Jeudi 16 juin 2011  
Séance à 21 h 10

## **GIANNI ET LES FEMMES**

Italie - 2010 - 1 h 30 - VOST

Réalisation : Gianni Di Gregorio

Photographie : Gogo Bianchi

Montage : Marco Spoletini

avec Gianni Di Gregorio (Gianni), Valeria de Franciscis (la mère).

### **Sélection officielle - Berlin 2011**

Gianni, la soixantaine éclatante, fait preuve d'un dévouement exceptionnel : il est au service de son épouse, de sa fille adorée, du petit ami de cette dernière et surtout de sa vieille mère, noble déchuée qui s'obstine à vivre au-dessus de ses moyens. Un jour son ami Alphonso lui avoue avoir une amante. Pour lui, tous les hommes, malgré leurs airs respectables, ont une maîtresse. Gianni tente alors de changer les choses...

Gianni Di Gregorio reprend ici le personnage de son premier film *Le déjeuner du 15 août*, personnage qui vivait avec sa vieille maman dans un appartement du Trastevere au cœur de Rome et qui recevait les amies de celle-ci. Mais, ce personnage a un peu évolué ; il a une femme et une fille et il est devenu une sorte de masque au travers duquel s'exhibe le réalisateur-interprète :

« *Elisabetta Picciolimini qui joue ma femme dans le film me répète ce que me dit ma femme Susanna à la maison : il faut moins fumer, moins boire... Et elle me regarde avec le même air de pitié ! A peine arrivée sur le plateau, Valeria de Franciscis, qui joue toujours ma mère, a commencé à traiter Elisabetta avec la même perfidie qu'avait ma mère à l'égard de ma vraie femme. Celle qui joue ma fille Teresa est ma propre fille. Au départ, elle hésitait un peu à l'idée de participer au film, mais je l'ai convaincue : depuis des années, elle a un fiancé qu'elle n'arrive pas à quitter et les dialogues du film sont exactement ceux que nous échangeons chaque matin. Même le chien dans le film est mon chien ! »*

La satire du machisme italien place le film dans la tradition de la comédie de mœurs transalpine tout en s'inscrivant dans notre époque. L'humour délicieux, jamais vulgaire, de Gianni Di Gregorio évite de forcer le trait. Le rythme nonchalant, la narration déliée à base de digressions et de répétitions, la touche de mélancolie toujours présente l'éloignent de la causticité d'un Risi ou d'un Moretti. Drôle, un peu triste et très arrosé, ce film est un bel exemple de cinéma en liberté.